

**Dernières tendances du marché de l'art impressionniste et du XX<sup>ème</sup>  
siècle  
Novembre 2018, New York**

Cette saison, Christie's et Sotheby's ont adopté deux approches diamétralement opposées. Christie's s'est montrée plutôt prudente en proposant un catalogue relativement conservateur, comprenant un bon tiers d'œuvres de Picasso et de Monet, ainsi qu'un tableau de la période parisienne de Van Gogh au prix particulièrement élevé. Sotheby's a quant à elle préféré miser sur des artistes de niche, plus ou moins connus, issus notamment de l'expressionnisme et du fauvisme, avec un catalogue soigné, qui rendait pour partie hommage au centenaire de la fin de la Grande guerre, et qui incluait des œuvres rares, parfois exceptionnelles, dignes d'être exposées dans un musée.

Fait inhabituel, les lots les plus chers de la saison – un Van Gogh, un Monet et un Picasso chez Christie's, un Hartley chez Sotheby's – se sont avérés surévalués et n'ont pas trouvé preneur. Visiblement, les maisons n'ont pas consacré la même énergie à constituer leur catalogue, à augmenter le nombre de lots offerts et à trouver des garants, qu'à mobiliser les enchérisseurs et les acheteurs nécessaires au bon déroulement des ventes – au risque de voir les œuvres les moins remarquables de leur sélection partir au moins offrant.

Bref, le marché de l'art impressionniste et moderne a connu une saison haute en couleurs, tandis que le marché de l'art contemporain gardait tout son éclat. Bilan.

**RESUME DES VENTES**

<u>Christie's</u>	<u>Sotheby's</u>
<p><b><u>Christie's, 11 novembre 2018 :</u></b></p> <p><u>Vente du soir d'art impressionniste et moderne</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Total des ventes : <b>279 253 500 \$</b></li> <li>- % lots vendus : <b>85 %</b> (52/61 lots)</li> <li>- % lots vendus à un <b>prix d'adjudication supérieur à l'estimation haute : 26 %</b> (16/61)</li> <li>- % lots vendus à un <b>prix d'adjudication compris entre l'estimation haute et l'estimation basse : 30 %</b> (18/61)</li> <li>- % lots vendus à un <b>prix d'adjudication inférieur à l'estimation basse : 30 %</b> (18/61)</li> </ul>	<p><b><u>Sotheby's, 12 novembre 2018 :</u></b></p> <p><u>Vente du soir d'art impressionniste et moderne</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Total de ventes : <b>315 478 500 \$</b></li> <li>- % lots vendus : <b>75 %</b> (49/65 lots)</li> <li>- % lots vendus à un <b>prix d'adjudication supérieur à l'estimation haute : 20 %</b> (13/65)</li> <li>- % lots vendus à un <b>prix d'adjudication compris entre l'estimation haute et l'estimation basse : 26 %</b> (17/65)</li> <li>- % lots vendus à un <b>prix d'adjudication inférieur à l'estimation basse : 29 %</b> (19/65)</li> </ul>
<p><b><u>Christie's 15 novembre 2018 :</u></b></p> <p><u>Vente du soir d'art contemporain et d'après-guerre :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Total des ventes : <b>357 622 500 \$</b></li> <li>- % lots vendus : <b>85 %</b> (41/48 lots)</li> </ul>	<p><b><u>Sotheby's, 14 novembre 2018 :</u></b></p> <p><u>Vente du soir d'art contemporain :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Total des ventes : <b>362 558 700 \$</b></li> <li>- % lots vendus : <b>97 %</b> (63/65 lots)</li> </ul>

**Vente du soir d'art impressionniste et moderne de Christie's**

La vente d'art impressionniste et moderne de Christie's a ouvert la saison le dimanche soir avec un chiffre d'affaires de 279,3 millions \$ frais acheteur inclus, montant honorable mais inférieur aux estimations comprises entre 304,7 et 439,6 millions \$. Le taux de vente de 85 % n'en reste pas moins satisfaisant et témoigne des compétences certaines du commissaire-priseur de la soirée, Adrien Meyer. Car l'énergie n'était pas au rendez-vous dans la salle, et les enchères moins nombreuses que les chiffres ne le laissent penser. Christie's a présenté un catalogue plus classique

## Seydoux & ASSOCIES fine art

que Sotheby's, cherchant visiblement à s'attirer les faveurs de la clientèle asiatique – les œuvres de Monet et Picasso représentaient plus d'un tiers des 61 lots présentés. Une stratégie qui n'a pas franchement fait ses preuves : selon Guillaume Cerutti, PDG de Christie's, les Asiatiques se sont positionnés sur seulement 12 lots, soit 20 % du catalogue, taux plutôt bas comparé à la perception du public – et n'ont pas toujours remporté la mise. De surcroît, ils ont privilégié les œuvres de faible valeur, rechignant à enchérir sur les montants quelque peu excessifs demandés pour les Picasso, les Monet ou encore le *Coin de jardin avec papillons* de Van Gogh ; celui-ci, estimé à 40 millions \$, n'a d'ailleurs trouvé aucun preneur. Confirmation que les estimations étaient globalement trop ambitieuses : plus de la moitié des lots ont été adjugés à un prix inférieur à l'estimation basse. On en retiendra qu'il devient de plus en plus difficile de trouver le juste équilibre entre le prix à afficher pour convaincre le vendeur de mettre son œuvre sur le marché et le prix que l'acheteur s'avère prêt à payer.

Malgré des œuvres issues des réserves d'Herbert et Adele Klapper ainsi que d'Elizabeth Stafford, deux collections américaines significatives, le catalogue de Christie's manquait de chefs d'œuvre emblématiques, voire même de véritables œuvres de premier rang. Bien connues sur le marché de l'art, les collections Klapper et Stafford avaient déjà fait l'objet de plusieurs ventes privées et aux enchères dans le courant de l'année, et les œuvres restantes mises sur le marché cette saison ne revêtaient pas d'intérêt particulier.

Sur dix lots garantis, seul le tableau *Neige, soleil couchant, Eragny* de Pissarro l'était par Christie's. Sept lots se sont vendus sans gain ou presque pour leur *irrevocable bidder*, et deux seulement avec un gain significatif. Personne ne s'est porté acquéreur pour le Pissarro, estimé à 1,4-1,8 millions \$ (les maisons de vente n'étant pas autorisées à enchérir sur les œuvres qu'elles garantissent). En tout, on peut estimer que la moitié des lots garantis sont revenus à leurs garants du fait d'enchères insuffisantes.

Sur les 15 Picasso proposés, deux ne se sont pas vendus, trois ont été adjugés pour un prix supérieur à l'estimation haute, sept pour un prix compris entre l'estimation haute et l'estimation basse, et trois pour un prix inférieur à l'estimation basse – autant de signes d'un marché arrivé à maturité pour cet artiste.

Sur les 6 Monet mis en vente, cinq se sont écoulés – mais le peintre semble une valeur moins sûre que par le passé : ainsi seul le tableau *Effet de neige à Giverny* a dépassé les attentes, avec un prix d'adjudication de 15,5 millions \$ frais acheteur inclus, contre une estimation de 5-8 millions \$. Le marché des Monet comme celui des Picasso semblent avoir atteint leurs limites, même si les résultats de cette vente tiennent aussi au faible intérêt de la sélection présentée.

Plus révélateur peut-être, le cas de Pissarro : si *La Rue Saint-Lazare, temps lumineux*, paysage urbain, a été adjugé pour 12,4 millions \$, cinq paysages ruraux ont en revanche été cédés pour des prix d'adjudication inférieurs à l'estimation basse, deux autres n'ont pas trouvé preneur. Un exemple illustrant l'écart qui se creuse entre les œuvres de bonne facture et celles moins abouties. Si les premières continuent de rencontrer une forte demande et de s'échanger à prix d'or, les secondes peinent de plus en plus à convaincre, incapables de soutenir la comparaison. Les maisons de vente sont prévenues : si elles ne veulent pas que l'intérêt pour leurs artistes s'émousse, elles doivent éviter d'inonder le marché avec des œuvres de second rang.

Les 15 sculptures de la vente ont trouvé preneur, attestant la bonne santé de ce marché. Les œuvres modernistes d'artiste comme Arp et Moore ont recueilli tous les suffrages ; en revanche, les œuvres posthumes de Rodin n'ont pas remporté le même succès que par le passé, et celles de Giacometti ont vu leur prix moyen baisser de 15 % par rapport aux sommets atteints il y a 6-8 ans.

En résumé, lorsque les estimations restent raisonnables, comme pour les deux peintures de Renoir proposées au catalogue, le marché parvient à trouver un équilibre. Vu la qualité relativement moyenne des œuvres présentées, les résultats globaux de la vente restent positifs et encourageants ; mais une correction des prix serait selon nous la bienvenue.

**Principaux lots de la vente du soir d'art impressionniste et moderne de Christie's**



Monet  
*Le bassin aux nymphéas*  
Prix de vente :  
31 812 500 \$  
Estimation :  
30-50 m \$

Picasso  
*La Lampe*  
Prix de vente :  
29 562 500 \$  
Estimation :  
25-35 m \$

Giacometti  
*Le Chat*  
Prix de vente :  
17 187 500 \$  
Estimation :  
14-18 m \$

Monet  
*Jeune fille dans le  
jardin de Giverny*  
Prix de vente :  
16 062 500 \$  
Estimation : 15-  
25 m \$

Monet  
*Effet de neige*  
Prix de vente :  
15 500 000 \$  
Estimation :  
5-8 m \$

**Vente du soir d'art impressionniste et moderne de Sotheby's**

Le lundi suivant, la vente d'art impressionniste et moderne de Sotheby's a enregistré un chiffre d'affaires de 315,5 millions \$ – résultat honorable, situé dans la fourchette des estimations comprises entre 283,9 et 393,4 millions \$, et dont le mérite revient notamment au commissaire-priseur Harry Dalmeny. Sotheby's a proposé un catalogue plus intéressant que Christie's, en mettant à l'honneur d'importantes œuvres de l'expressionnisme et du fauvisme allemands – segments qui n'avaient plus eu les faveurs du marché depuis 6-7 ans ; autant dire que ce choix était audacieux. Sotheby's a limité ses risques en mobilisant des *irrevocable bidders* pour plus d'un tiers des lots. Parmi les lots présentés, on comptait un certain nombre d'œuvres tirées de collections privées : une dizaine de peintures aux couleurs vives du défunt David Josefowitz ; une œuvre de Kirchner, *Das Soldatenbad (Artillerymen)*, et une autre de Kokoschka, *Joseph de Montesquiou-Fezensac*, toutes deux restituées par les héritiers d'Alfred Flechtheim, célèbre marchand d'art de l'avant-guerre ; et un paysage de Schiele, *Dämmernde Stadt (Die kleine Stadt II)*, mis en vente par les descendants de la collectionneuse Elsa Koditschek. Une sélection qui a suscité l'adhésion des enchérisseurs : de nouveaux records mondiaux ont été atteints par Kokoschka, avec une œuvre adjugée pour 20,4 millions \$ frais acheteur inclus, ainsi que par Ludwig Meidner, dont l'*Apokalyptische Landschaft* s'est vendu pour 14,1 millions \$ frais acheteur inclus. Décidée à rassembler le plus grand nombre possible d'œuvres de premier rang, Sotheby's a élargi le spectre traditionnel des ventes d'art impressionniste et moderne et diversifié son catalogue, en l'ouvrant à des œuvres de Diego Rivera, de Sir Alfred James Munnings ou encore de Marsden Hartley. La maison a donc misé sur la qualité des œuvres plutôt que sur la réputation des artistes présentés – et a en partie réussi son pari ; sur les 65 lots, sept ont dépassé les 20 millions \$, 41 les 1 million \$, et cinq artistes ont battu leur record. Cependant l'enthousiasme s'est essoufflé dans la dernière partie de la vente, gâchée par un nombre trop élevé d'œuvres de second rang, d'où un taux de vente final décevant de 75 %. Plusieurs de ces œuvres étaient malheureusement d'une qualité insuffisante pour convaincre les garants comme les acheteurs.

Les connaisseurs se sont disputés les œuvres rares et exceptionnelles du catalogue, même lorsque leur sujet sortait de l'ordinaire. Magritte a obtenu le meilleur résultat de la soirée avec un prix record de 26,8 millions \$ pour *Le principe du plaisir*, œuvre surréaliste des années 1930 pourtant peu populaire mais importante sur le plan historique – ce qui est bon signe pour le marché. Des œuvres de Schiele, Kokoschka et Kirchner, également importantes sur le plan historique, ont elles aussi atteint des montants supérieurs à ceux obtenus par les lots plus décoratifs du catalogue. Nombre de ces œuvres n'étaient pourtant ni faciles d'accès ni même jolies ; mais elles étaient dignes de figurer dans un musée, et c'est pour cette raison qu'elles se sont bien vendues. Il est réconfortant de constater que ce critère redevient déterminant dans les comportements d'achat, pour la première fois depuis plusieurs années.

Toujours dans l'idée de consolider son catalogue avec des chefs d'œuvre, Sotheby's a également présenté *Pre-War Pageant*, merveilleuse peinture de Marsden Hartley, et a fait le choix étonnant de la garantir, alors même qu'elle était estimée à un niveau très élevé – 30 millions \$ – pour un artiste certes renommé mais loin d'avoir fait ses preuves sur le marché. Résultat : l'œuvre n'a pas trouvé preneur, décrochant le titre peu enviable de l'échec le plus cinglant de la soirée. On se demande vraiment pourquoi Sotheby's ne l'a pas retirée du catalogue vu le risque financier encouru. Difficile donc d'oublier les invendus de la dernière partie du catalogue, même si les résultats de la vente restent

## Seydoux & ASSOCIES fine art

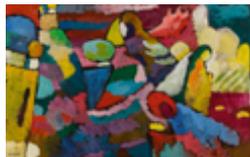
solides dans leur ensemble. Il est peut-être trop ambitieux de chercher à vendre 65 lots d'un montant aussi élevé ; nous ne serions pas surpris de voir les maisons réduire la voilure à l'avenir, et proposer des sélections plus restreintes.

23 garanties sur 24 étaient le fait d'*irrevocable bidders*. Seule la moitié de ces derniers a dû en tirer des gains. Parallèlement, sur les 41 lots sans garantie, 16 ne se sont pas vendus. Morale de l'histoire : si vous vendez aux enchères, prenez un garant, en particulier si votre œuvre n'est pas de premier rang.

Comme Christie's, Sotheby's a obtenu de bons résultats avec ses sculptures ; seule une sur neuf n'a pas trouvé preneur.

Des œuvres plus classiques, d'une grande qualité esthétique, se sont également bien vendues – notamment des peintures de Signac, Caillebotte et Monet. C'est dire la diversité des mouvements représentés dans la vente ! Abstraction faite du final décevant, on peut considérer que Sotheby's a su trouver le bon équilibre entre œuvres décoratives et œuvres d'importance historique, sans se cantonner à Picasso et Monet ; la sélection, très intéressante, aurait simplement gagné à être réduite et à exclure certains courants qu'on ne voit généralement pas représentés dans les ventes d'art impressionniste et moderne.

### Principaux lots de la vente du soir d'art impressionniste et moderne de Sotheby's



Magritte  
*Le principe du plaisir*  
Prix de vente :  
26 830 500 \$  
Estimation :  
15-20 m \$

Schiele  
*Dämmernde Stadt*  
Prix de vente :  
24 572 500 \$  
Estimation :  
12-18 m \$

Kandinsky  
*Improvisation on  
Mahogany*  
Prix de vente :  
24 233 800 \$  
Estimation : 15-  
20 m \$

Kandinsky  
*On the Theme of the  
Last Judgement*  
Prix de vente :  
22 879 000 \$  
Estimation : 22-  
35 m \$

Kirchner  
*Artillerymen*  
Prix de vente :  
21 975 800 \$  
Estimation :  
15-20 m \$

### Vente du soir « An American Place: The Barney A. Ebsworth Collection » de Christie's

Le mardi soir, Christie's a mis en vente 42 œuvres issues de la collection d'art contemporain et américain de Barney Ebsworth, basé à Seattle. La maison a engrangé 318 millions \$ avec 88 % de lots vendus, dont six pour plus de 10 millions \$ frais acheteur inclus ; un résultat excellent pour une collection qui le méritait. Edward Hopper a notamment obtenu 92 millions \$ frais acheteur inclus pour son *Chop Suey*, contre une estimation de 70-100 millions \$ – soit le montant le plus élevé de la soirée et un record pour l'artiste. Il est vrai que l'opportunité d'acquérir un Hopper de cette qualité ne se présente pas souvent. L'œuvre a été achetée par le garant, qui l'a emportée contre un autre enchérisseur.

**Principaux lots de la vente du soir « An American Place: The Barney A. Ebsworth Collection » de Christie's**



Hopper  
*Chop Suey*  
Prix de vente :  
91 875 000 \$  
Estimation :  
70-100 m \$



de Kooning  
*Woman as Landscape*  
Prix de vente :  
68 937 500 \$  
Estimation : 60-80 m \$



Pollock  
*Composition with Red*  
Prix de vente :  
55 437 500 \$  
Estimation :  
50-70 m \$



Johns  
*Gray Rectangles*  
Prix de vente :  
21 125 000 \$  
Estimation :  
18-25 m \$



Gorky  
*Good Afternoon, Mrs. Lincoln*  
Prix de vente :  
14 037 500 \$  
Estimation : 7-9 m \$

**Vente du soir d'art contemporain de Sotheby's**

La vente d'art contemporain de Sotheby's a enregistré des résultats exceptionnels, avec un chiffre d'affaires de 362,6 millions \$ et 63 lots vendus sur 65. 35 œuvres faisaient l'objet de garanties, dont deux par Sotheby's. S'il manquait une œuvre phare à plus de 50 millions \$ au catalogue, la sélection n'en était pas moins excellente et s'est très bien vendue.

**Principaux lots de la vente du soir d'art contemporaine de Sotheby's**



Richter  
*Abstraktes Bild*  
Prix de vente :  
32 000 000 \$  
Estimation sur demande (30 m \$)



Basquiat  
*Untitled (Pollo Frito)*  
Prix de vente :  
25 701 500 \$  
Estimation sur demande (25 m \$)



O'Keeffe  
*A Street*  
Prix de vente :  
13 282 500 \$  
Estimation :  
12-18 m \$



Johns  
*Flag*  
Prix de vente :  
13 056 000 \$  
Estimation :  
12-18 m \$



Hockney  
*Montcalm Interior*  
Prix de vente :  
12 718 000 \$  
Estimation :  
9-12 m \$

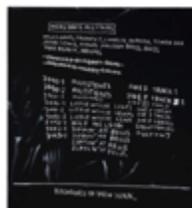
**Vente du soir d'art contemporain et d'après-guerre de Christie's**

Christie's a écoulé 41 lots sur 48 lors de sa vente d'art contemporain et d'après-guerre, pour un chiffre d'affaires total de 357,6 millions \$. La soirée a connu son point culminant avec le chef d'œuvre de David Hockney, *Portrait of an Artist (Pool with Two Figures)* (1972). Décidant de faire entière confiance au marché et à la qualité sans pareille de l'œuvre, le vendeur a décliné les offres de garanties et a vendu l'œuvre sans réserve. Un choix particulièrement audacieux pour une œuvre de cette envergure dans le contexte actuel – et une stratégie

## Seydoux & ASSOCIES fine art

qui s'est avérée gagnante : adjudgé pour 90,3 millions \$ frais acheteur inclus, le tableau a battu le record mondial pour l'œuvre d'un artiste vivant, jusque là détenu par le *Balloon Dog (Orange)* de Koons, que Christie's avait vendu pour 58,4 millions \$ en 2013, créant l'événement à l'époque. Les œuvres figuratives du marché de l'art contemporain semblent enfin obtenir toute l'attention qu'elles méritent, et c'est une bonne nouvelle.

### Principaux lots de la vente du soir d'art contemporain et d'après-guerre de Christie's



Hockney

*Portrait of an Artist*

Prix de vente :

90 312 500 \$

Vendu sans réserve

Rothko

*Untitled*

Prix de vente :

35 712 500 \$

Estimation :

35-45 m \$

Basquiat

*Discography Two*

Prix de vente :

20 900 000 \$

Estimation :

20-30 m \$

Diebenkorn

*Ocean Park #137*

Prix de vente :

22 587 500 \$

Estimation :

18-22 m \$

Bacon

*Study of Henrietta*

Prix de vente :

21 687 500 \$

Estimation :

14-18 m \$

### Vente du soir d'art contemporain et du XX<sup>ème</sup> siècle de Phillips

Programmée le même soir que la vente d'art contemporain et d'après-guerre de Christie's et que la première grande tempête de neige de l'année à New York, la vente du soir d'art moderne et contemporain de Phillips a eu du mal à décoller, et s'est soldée sur un chiffre d'affaires d'à peine 88,5 millions \$, nettement en dessous des estimations comprises entre 100 et 142 millions \$. Principale raison de cette déroute : les deux principaux lots de la vente, *Grande legno e rosso* d'Alberto Burri et *Number 16* de Jackson Pollock, n'ont pas trouvé preneur. Sur les 41 lots inscrits au catalogue, trois ont été retirés avant la vente et six ne se sont pas vendus, d'où un taux de vente final de 82 % par lot et de 71 % en valeur. Bien que la *Femme dans la nuit* (1945) de Joan Miró ait atteint un montant de 22,6 millions \$, supérieur à son estimation haute de 18 millions \$, le double échec du Pollock et du Burri a donné le sentiment que le marché était arrivé à saturation au terme de cette semaine de vente particulièrement chargée.

### Principaux lots de la vente du soir d'art contemporain et du XX<sup>ème</sup> siècle de Phillips



Miró

*Femme dans la nuit*

Prix de vente :

22 590 000 \$

Estimation :

12-18 m \$

Warhol

*Gun*

Prix de vente :

9 540 000 \$

Estimation :

7-10 m \$

Basquiat

*Untitled*

Prix de vente :

9 000 000 \$

Estimation :

9-12 m \$

Basquiat

*Untitled*

Prix de vente :

4 575 000 \$

Estimation :

4-6 m \$

Rothko

*Black Blue Painting*

Prix de vente :

4 215 000 \$

Estimation :

2,5-3,5 m \$

## **VENTES PRIVEES**

Le marché privé et le marché des enchères se comportent de manière plutôt rationnelle en ce moment ; l'idée n'est donc pas de préférer l'un à l'autre, mais plutôt d'opter pour l'un ou l'autre selon les qualités commerciales de l'œuvre qu'on souhaite vendre. Les ventes privées ont clairement l'avantage d'être discrètes et ciblées, ce qui protège des aléas du marché, particulièrement lorsqu'on cherche à céder l'œuvre d'un artiste qui n'est pas « au goût du jour ».

## **À RETENIR**

### **Garanties**

Si vous vendez aux enchères, envisagez sérieusement de prendre un garant. Cela vous permettra de bénéficier d'un filet de sécurité, de fixer un prix plancher et, souvent, d'inciter d'autres acheteurs à enchérir, comme le montre le cas du Magritte de Sotheby's, *Le principe du plaisir*. Veillez cependant à peser le pour et le contre : solliciter un garant, c'est aussi prendre le risque de surexposer votre œuvre sur le marché compte tenu des comportements imprévisibles des acheteurs. À cet égard, le cas du *Pre-War Pageant* de Hartley, garanti par Sotheby's, mérite qu'on s'y attarde. Pourquoi avoir garanti cette œuvre estimée à 30 millions \$, alors que l'artiste n'avait jamais atteint un tel niveau en vente aux enchères ? Si l'œuvre n'avait suscité aucun intérêt avant la vente, pourquoi ne pas l'avoir plutôt retirée du catalogue ? L'erreur paraît monumentale. Si la maison n'est pas capable d'assurer la vente d'une œuvre qu'elle garantit à un niveau aussi astronomique, comment leur faire confiance pour des transactions plus raisonnables, comme la vente d'un Monet à 4-6 millions \$ ?

### **Placement**

Le déroulé même de la vente influe sur vos chances d'emporter la mise. Si vous décidez de vendre aux enchères dans le marché actuel, assurez-vous que votre œuvre soit placée en début de liste, idéalement dès le premier tiers du catalogue. Les acheteurs tendent à se lasser à mesure que la vente avance, notamment lorsque celle-ci compte jusqu'à 45 lots, pire encore lorsqu'elle dépasse les 65. En témoignent les résultats médiocres des dernières parties des ventes d'art impressionniste et moderne cette saison.

### **L'impressionnisme oui, mais seulement de qualité**

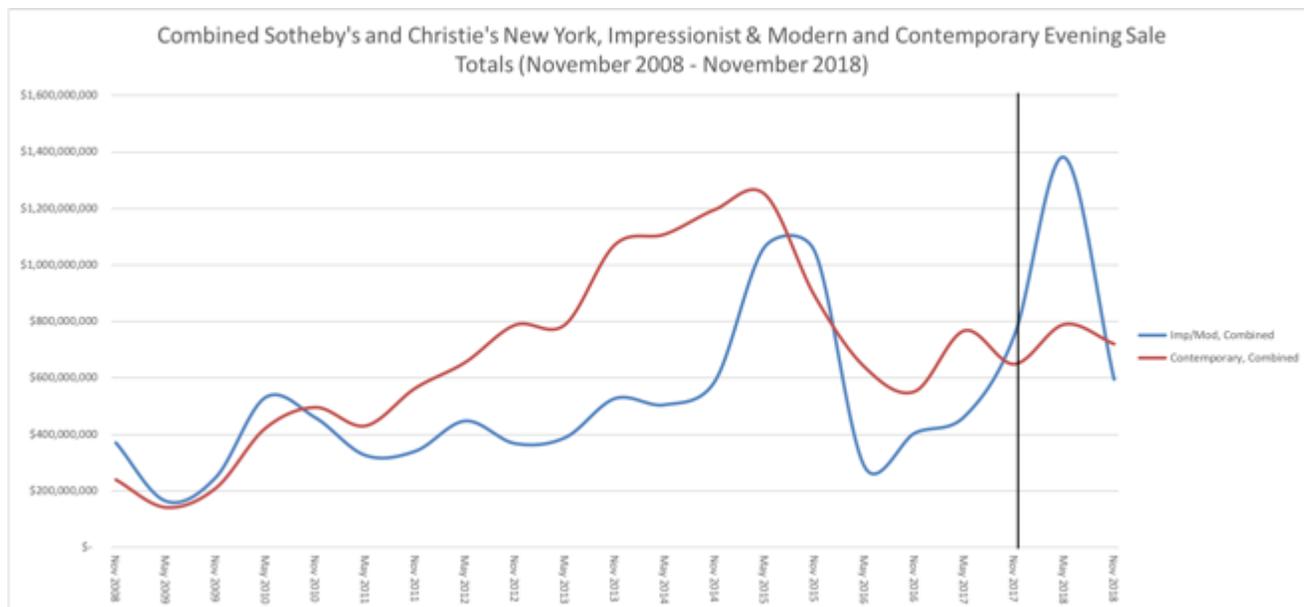
Nous restons des inconditionnels des œuvres impressionnistes, mais force est d'admettre que les œuvres de second rang ne s'écoulent plus aussi bien qu'avant, à l'exception des tableaux de Monet. Pour Renoir, il n'y a plus vraiment de marché dans la tranche 8-12 millions \$. Et si vous cherchez à vendre des œuvres de second rang de Sisley, Pissarro, Degas et consorts, faites les estimer à des niveaux attractifs, ou vous les garderez sur les bras, aggravant ainsi le sentiment de plus en plus répandu que les œuvres impressionnistes sont passées de mode.

### **Trop en un**

S'il y avait des avantages certains à rassembler sur quelques jours les ventes d'art impressionniste, moderne et contemporain de Christie's, Sotheby's, Phillips et Bonhams, ainsi que la vente Ebsworth, l'effet d'épuisement en fin de semaine était palpable. De fait, les spécialistes n'ont pas les ressources nécessaires pour écouler autant de lots et trouver autant d'acheteurs potentiels en si peu de temps ; et de leur côté les acteurs du marché ne savent plus où donner de la tête – Hockney, Magritte, Hopper, Koons, que choisir ? Christie's et Sotheby's auraient dû ajuster leurs catalogues en conséquence et revoir leurs ambitions à la baisse, notamment pour les ventes du soir d'art impressionniste et moderne. Le marché a ses limites, et à en juger par le nombre de lots invendus cette saison, notamment parmi les œuvres les plus chères, il semble les avoir atteintes.

## COMPARAISON DES VENTES PAR CATEGORIE

Après les excellents résultats de mai dernier, gonflés par la vente de la collection de Peggy et David Rockefeller de Christie's, le marché de l'art impressionniste et moderne affiche de moins bonnes performances cette saison, avec un chiffre d'affaires cumulé pour Christie's et Sotheby's inférieur de 125 millions \$ à celui du marché de l'art contemporain. Sur le marché actuel, qui connaît une période relativement stable et raisonnable pour diverses raisons, il n'est pas surprenant de voir le segment de l'art contemporain, plus spéculatif par nature, prendre le dessus sur le segment de l'art impressionniste et moderne, plus mature. Toutefois, si le marché venait à connaître une correction, la tendance devrait selon nous s'inverser.



## ARTICLES SUR LES VENTES D'ART IMPRESSIONNISTE ET MODERNE DE NOVEMBRE 2018 :

<http://www.artnews.com/2018/11/12/tepid-christies-impressionist-modern-sale-brings-279-3-m-sets-records-tamara-de-lempicka-jean-arp/>

<http://www.artnews.com/2018/11/13/record-smashing-26-8-m-magritte-leads-solid-sothebys-imp-mod-sale-new-york/>

<https://www.wsj.com/articles/92-million-edward-hopper-highlights-christies-auction-1542168935>

<https://news.artnet.com/market/sothebys-contemporary-evening-sale-1395949>

<http://artdaily.com/news/109190/Hockney-sells-for--90-million-at-Christie-s-New-York--sets-living-artist-record>

<https://www.wsj.com/articles/david-hockneys-pool-painting-sells-for-90-3-million-1542332309>

<https://www.artmarketmonitor.com/2018/11/14/christies-ebsworth-scores-with-317m-evening-sale/>

<https://judithbenhamouhuet.com/report/modern-and-contemporary-art-sales-in-new-york-the-big-excitement-is-over-analysis-in-8-artists/>

*Ce document vous est transmis à titre informatif uniquement et ne doit fonder aucune de vos décisions d'achat, de vente ou autre ; il a été rédigé en se basant sur diverses sources publiques et peut être considéré comme fiable mais ne vous offre aucune garantie quant à l'exactitude et l'exhaustivité de son contenu.*